

Expression écrite et orale

En quoi cette pratique journalistique répond-elle au phénomène des fake news ?

Introduction :

“Le vaccin contre le covid-19 contient une puce 5G” : sur les réseaux sociaux, cette fake news a été très largement partagée par de nombreux utilisateurs. Ayant dès lors fait perdre un temps considérable dans le protocole de vaccination et dans les objectifs que s’était fixés le gouvernement, cette fausse information s’avère être un véritable danger pour la population, mais également dans la crédibilité du travail journalistique. En effet, un conflit se crée entre le code de déontologie du journaliste et la rapide et facile divulgation de fausses informations générées par des usagers amateurs. Ainsi, avec l’arrivée du numérique, le phénomène des fake news s’amplifie et vient à repenser le rôle des spécialistes de l’information. Ces fake news, propagées dans des objectifs différents, ont comme but de tromper le lecteur et/ou d’influencer l’individu sur un sujet particulier. Il est désormais indispensable pour ces professionnels de se conformer à la déontologie journalistique tout en s’adaptant aux évolutions. En effet, les nouveaux outils numériques proposent désormais une information de masse et une facilité d’accès à celle-ci, remettant ainsi en question la fiabilité de l’information en elle-même. Le travail de fact-checking (vérification des faits) se trouve être une véritable solution dans la lutte de ces désinformations massives. Néanmoins, cette forme de contrôle n’en reste pas moins limitée. En quoi cette pratique journalistique répond-elle ainsi au phénomène des fake news ?

1. Fake news et désinformation

S’informer est une véritable priorité pour de nombreux individus. Être à jour des actualités et s’intéresser aux nouveautés à l’échelle nationale et mondiale, demeurent des enjeux indispensables pour les usagers. La population souhaite avoir accès à l’information facilement et rapidement, mais la véracité des nouvelles transmises est parfois remise en cause. En effet, de nos jours, la consommation d’informations se fait majoritairement par le biais d’Internet comme nous le prouve l’étude du média BDM dans laquelle 62% des Français affirment utiliser Internet comme principale source d’informations¹.

Toutefois, le numérique a permis l’émergence d’une nouvelle forme de liberté d’expression et offre désormais aux individus des façons inédites de s’informer. Néanmoins, la diffusion massive d’informations provoque l’apparition d’informations erronées et fallacieuses. Celles-ci, également appelées fake news, sont délibérément diffusées dans l’objectif de tromper et d’influencer un public et inondent désormais la toile. Ce trop plein d’informations (infobésité) crée de la désinformation à cause de certains internautes mal intentionnés. Selon l’étude du média BDM, 82% des français considèrent que les réseaux sociaux sont la principale source de la propagation des fake news (Maurice, 2018). Devenues un véritable phénomène malsain, il est aujourd’hui difficile pour la population de dissocier le vrai du faux. Ces tentatives de désinformation viennent ainsi nuire à la qualité de l’information et remettre en cause la crédibilité et le professionnalisme des journalistes.

2. Le fact-checking : rétablir les faits

Le journaliste, professionnel de la diffusion d'informations, a pour objectif de fournir une information vérifiée et de qualité tout en luttant contre la désinformation. Il est pourvu de valeurs constitutives relatives à sa déontologie professionnelle telles que la vérité, la rigueur, l'exactitude, l'intégrité, l'équité et l'imputabilité (SNJ). La déontologie du journalisme l'oblige également à faire un travail de fact-checking, apparenté au debunking (ou débunkage), qui constitue l'une des principales missions de son métier (Lescrenier, 2019). Appelé également "vérification des faits", le fact-checking est apparu grâce au magazine Time en 1923. Le rôle des fact-checkers à l'époque était de vérifier scrupuleusement toutes les informations avant qu'elles ne soient publiées (Berriche, 2020). Désormais, la vérification des faits désigne un mode de traitement journalistique, consistant à vérifier de manière systématique les dires présents dans l'espace public. La vérification des faits est devenue indispensable dans la démonstration de la véracité, l'authenticité et la pertinence d'une information. (Mathiot, 2017). A l'ère du numérique, l'essor des réseaux sociaux a entraîné un bouleversement du fonctionnement de l'espace public traditionnel. Cette pratique s'est démocratisée et s'utilise désormais dans de nombreux journaux généralistes. En effet, des journaux réputés comme Le Monde offrent aux internautes des outils comme "Les Décodeurs" qui permettent de vérifier la fiabilité d'une source ou d'une information trouvées sur le Web (Berriche, 2020).

Une vraie information se démarque grâce à plusieurs facteurs. Il faut savoir déterminer l'auteur du message et identifier la date d'apparition de l'information. Il faut également analyser le média d'information qui diffuse le message et sa notoriété tout en croisant différentes sources pour s'assurer de la fiabilité d'un contenu (Gouvernement). Cette pratique de vérification est devenue indispensable pour tous, permettant ainsi de rétablir des faits grâce à une lutte efficace et rapide contre la désinformation et la propagation de fake news.

3. Des risques inquiétants liés aux pratiques de vérification des faits ?

Malgré des pratiques de vérification des faits reconnues et de plus en plus utilisées par les usagers, celles-ci sont limitées. En effet, bien que le fact-checking soit efficace pour lutter contre la désinformation, la mésinformation est quant à elle parfois difficile à identifier. Définie comme une information erronée, la mésinformation se différencie d'une fake news car elle n'est pas diffusée dans l'intention de nuire à un public. Ainsi, il est complexe de la distinguer d'une vraie information et de dissocier le vrai du faux dans ces contenus (Conseil de l'Europe).

De plus, la pratique journalistique du fact-checking est désormais accessible à tous. Le trop-plein d'informations engendre une surcharge de travail pour le journaliste, qui n'est pas capable de vérifier toutes les informations en temps réel. On peut ainsi se retrouver face à un contenu qui n'a pas encore été traité par des experts. C'est pourquoi il est important que les usagers deviennent autonomes et apprennent à évaluer la fiabilité d'une information par eux-mêmes. Des processus d'autorégulation se mettent en place sur les réseaux sociaux pour que les internautes puissent lutter contre les fake news. De nos jours, tout usager est en capacité de publier, de diffuser et de vérifier une information, ce qui peut ternir la crédibilité du fact-checking et du travail des journalistes.

Bien que les outils de fact-checking soient très utilisés pour vérifier une information, certains contenus sont moins traités. En effet, selon une étude réalisée par des étudiants de Sciences Po, l'efficacité de la rubrique "Des Décodeurs" a été traitée en fonction des 50 derniers articles vérifiés par cet outil. Les résultats montrent que certains thèmes comme la politique (33%) et l'économie (15%) vont être mis en avant alors que d'autres contenus comme la culture (4%) et la santé (8%) sont délaissés. Ainsi, malgré l'efficacité du fact-checking dans la lutte contre la prolifération d'informations fallacieuses, les thèmes moins traités par les rubriques de fact-checking réunissent davantage de fake news ou de mésinformation car ces sujets sont moins considérés. De plus, la rubrique "Des Décodeurs" se concentre principalement sur des sites connus du grand public, en négligeant alors les sources les moins renommées. Ce manque de vérification prouve qu'un dysfonctionnement existe dans les pratiques de vérification et de rétablissement des faits.

Enfin, la question de l'autorité des fact-checkeurs peut également être remise en question. Par exemple, le magazine people France Dimanche s'est vu recevoir une pastille verte « plutôt fiable », tandis que le journal avait annoncé le divorce d'Emmanuel Macron, ce qui a bien évidemment été démenti, et avait même suscité une plainte de ce dernier. Ici réside ainsi la problématique de la subjectivité humaine. En effet, le journaliste peut vérifier une information et la notifier comme vraie ou fausse en étant influencé par ses convictions personnelles : ce nouveau facteur de "vérification" remet alors en doute la fiabilité de ce travail de fact-checking. Plusieurs questions émergent, celle de la légitimité des critères d'attribution de l'autorité des fact-checkeurs, mais aussi celle de l'objectivité de ces derniers (Bastie, 2017).

Conclusion

L'essor des réseaux sociaux fait émerger un phénomène important qui ne cesse de s'intensifier, celui des fake news. Pour lutter contre cette désinformation, des pratiques et des techniques de vérification des faits apparaissent et permettent aux usagers de discerner le vrai du faux. Que ce soit grâce aux professionnels de l'information ou par les usagers eux-mêmes, la vérification des informations est primordiale dans l'accès à un contenu fiable et vrai.

Néanmoins, ces pratiques de fact-checking sont limitées et comportent de nombreux risques. En effet, un fact-checker mal intentionné ou maladroit, une mésinformation difficile à identifier, des thématiques négligées et l'incitation à induire en erreur les usagers sont tout autant des problématiques auxquelles ne répondent pas toujours les pratiques et techniques de vérification des faits. Afin de pallier les erreurs volontaires, les inadvertances, ou tout simplement la subjectivité humaine, la robotisation du fact-checking serait-elle une piste à envisager ?

Bibliographie :

1. BERRICHE, Manon, 2020. Le fact-checking est-il vraiment efficace ? *SciencesPo* [en ligne]. 22 janvier 2020. [Consulté le 29 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/actualites/actualite/C3%A9s/le-fact-checking-est-il-vraiment-efficace/4539>
Article qui se questionne sur l'efficacité du fact-checking grâce à un travail d'enquête sur la vérification des faits, effectué par des élèves de SciencesPo.
2. SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES. Déontologie - Les chartes du journaliste : Déclaration des devoirs et des droits des journalistes. *Le Syndicat National des journalistes* [en ligne]. [Consulté le 13 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.snj.fr/content/d%C3%A9claration-des-devoirs-et-des-droits-des-journalistes>
Déclaration des droits et des devoirs des journalistes réalisée en 1971 à Munich. Extrait de la charte de la déontologie du journalisme.
3. CONSEIL DE L'EUROPE. Faire face à la propagande, à la désinformation et aux fausses nouvelles. *Conseil de l'Europe* [en ligne]. [Consulté le 29 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.coe.int/fr/web/campaign-free-to-speak-safe-to-learn/dealing-with-propaganda-misinformation-and-fake-news>
Article évoquant des définitions, des chiffres et des difficultés à saisir sur les fake news. L'article aborde le rôle de l'école dans l'éducation des individus sur les questionnements qu'engendrent les fake news et son environnement.
4. GOUVERNEMENT. Fausses nouvelles : guide des questions à se poser face à une information. *Gouvernement.fr* [en ligne]. [Consulté le 11 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.gouvernement.fr/fausses-nouvelles-guide-des-questions-a-se-poser-face-a-une-information>
Questions à se poser pour évaluer la qualité et la pertinence d'une information.
5. LESCENIER, Sophie, 2019. Les limites du fact checking : pourquoi il faut investir dans l'éducation. *Penser critique* [en ligne]. 29 janvier 2019. [Consulté le 11 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.penser-critique.be/limites-du-fact-checking/>
Article décryptant la pratique de fact-checking qui s'apparente au debunking. Questionnements sur l'éducation des individus dans l'appréhension d'une information fiable grâce à l'autonomie.
6. MATHIOT, Cédric, 2017. Le fact-checking, ou journalisme de vérification. *CLEMI* [en ligne]. 2017. [Consulté le 11 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-fact-checking-ou-journalisme-de-verification.html>
Définition du fact-checking, explication de ses évolutions et propositions d'une ouverture sur ses difficultés.

7. MAURICE, Cyrielle, 2018. Fake news : 53% des Français partagent des informations sans vérifier la source. *BDM* [en ligne]. 6 avril 2018. [Consulté le 11 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.blogdumoderateur.com/francais-fake-news-etude/>
Sondage auprès de Français pour connaître leur perception des fake news et les moyens envisagés pour les réguler.
8. BASTIÉ, Eugénie, 2017. «Qui fact-checkera les fact-checkers ?» : le Decodex du Monde suscite des critiques. *LEFIGARO* [en ligne]. 9 février 2017. [Consulté le 13 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/02/09/01016-20170209ARTFIG00142-qui-fact-checkera-les-fact-checkers-le-decodex-du-monde-suscite-des-critiques.php>
Des journalistes ont exprimé leur scepticisme envers la démarche du Monde qui consiste à établir le degré de fiabilité des sites d'information sur internet. Certains acteurs mis à l'index se demandent ce qui fonde la légitimité du Monde à distribuer les bons points.